

L'identité de *Tegenaria feminea*, E. Simon, 1870 (Agelenidae, Araneae)

JOSE A. BARRIENTOS¹

Résumé

Une insuffisante caractérisation de *Tegenaria feminea* E. SIMON, 1870 conduit à la fautive interprétation de celle-ci, et à la description d'espèces nouvelles, telle que *T. carpetana* BRIGNOLI, 1978, espèce que, à mon avis, il faut mettre en synonymie de la première.

L'identité de *Tegenaria feminea* est établie sur des données bibliographiques (particulièrement, MACHADO 1941) et sur le matériel original déposé de la collection «Eugène Simon» (M. N. H. N., Paris). On ajoute les dessins de l'épigyne et la vulve de la femelle, et ceux du bulbe copulateur et des apophyses patellaires du mâle.

Resumen

La insuficiente caracterización de *Tegenaria feminea*, E. SIMÓN 1870, provoca la falsa interpretación de la misma y la descripción de nuevas especies, como *Tegenaria carpetana*, BRIGNOLI, 1978, especie que en mi opinión se ha de poner en sinonimia de la primera.

La identidad de *Tegenaria feminea* se establece en base a los datos bibliográficos (en particular, MACHADO, 1941) y el material original depositado en la colección «Eugenio Simón» (M. N. H. N., París). Se añaden figuras del epigino y vulva de la hembra, así como del bulbo copulador y apófisis patelares del macho.

Summary

The insufficient characterization of *Tegenaria feminea*, E. SIMÓN, 1870, causes its false interpretation and the description of new species, such as *T. carpetana*, BRIGNOLI, 1978. In my opinion, this species is a synonymy of *T. feminea*.

The identity of *T. feminea* is established having as a basis bibliographic data (specialy, MACHADO, 1941) and the original specimens deposited in the «Eugene Simón» collection (M. N. H. N., Paris). Figures of the epigynum and vulva of the female are added, as well as those of the palp and tibial apophyses of the male.

Dans un récent ouvrage le professeur P. M. BRIGNOLI vient de décrire une nouvelle espèce de *Tegenaria* endémique de la Péninsule Ibérique: *Tegenaria carpetana* BRIGNOLI, 1978. L'espèce a été décrite sur une femelle (HOLOTYPE) recueillie par le Prof. G. OSELLA à Galapagar (Madrid). L'ouvrage, une analyse critique des espèces connues des familles *Agelenidae*, *Hahniidae*, *Oxyopidae*, et *Pisauridae* de France et d'Espagne, important et très utile dans son ensemble, précise certains points, en particulier au sujet de quelques endémismes ibériques du genre *Tegenaria*.

(1) Departamento de Zoología
Universidad Autónoma de Barcelona. Bellaterra, Sardanyola.

Les «espèces ibériques» considérés par le Prof. BRIGNOLI sont: *Tegenaria bucculenta* (L. KOCH, 1868), *T. feminea* E. SIMON, 1870, *T. racovitzai* E. SIMON, 1907, *T. herculea* FAGE, 1931, *T. hispanica* FAGE, 1931, et logiquement, l'espèce décrite: *T. carpetana*. Nous n'avons rien à dire sur les espèces cavernicoles (*T. hispanica*, *T. racovitzai*, et *T. herculea*), elles sont certainement de bonnes espèces, et rien non plus, sur *T. bucculenta* magnifiquement décrite par MACHADO en 1941. En revanche, il faut s'arrêter sur les deux autres espèces, *T. feminea* et *T. carpetana*.

Je viens d'identifier comme *Tegenaria feminea* E. SIMON un certain nombre d'individus du genre *Tegenaria* provenant de l'Espagne centrale (BARRIENTOS, 1978), dont l'épigyne n'est pas du même type que celle dessinée par le Prof. BRIGNOLI pour cette même araignée (BRIGNOLI, 1978, fig. 3), mais, au contraire, semblable au dessin donné pour *T. carpetana* (BRIGNOLI, op cit., fig. 4).

Tegenaria feminea est une espèce fréquente et même abondante en l'Espagne centrale et méridionale. C'est pour cela qu'il me semble important d'éclaircir, dans la mesure de nos possibilités, cette question.

Les considérations qui vont suivre sont fondées d'une part sur l'analyse de la bibliographie (SIMON, 1870 - MACHADO, 1941 et BRIGNOLI, 1978), sur l'étude du matériel déposé de la collection E. Simon au Museum de Paris, et d'autre part, sur nos déterminations personnelles.

E. SIMON, 1870 (descriptions originales)

E. SIMON, pages 15, 17 et 18 des «Aranéides nouveaux ou peu connus du Midi de l'Europe» donne les descriptions de trois espèces, *T. feminea*, *T. patula* et *T. cisticola*, qui bientôt vont devenir synonymes. Les caractères pour les mâles sont détaillés, mais uniquement pour la dernière espèce on trouve quelques données sur une femelle juvénile. Il faut détacher les caractères des pattes mâchoires du mâle, et pour cela on peut relire le texte de SIMON, en regardant la figure 1 (a, b, c).

...«La cuise de la patte mâchoire est longue et grêle; le premier article de la jambe est un peu plus long que le second et également élargi de la base au sommet, son bord supérieur est armé de deux courtes épines: l'une interne, l'autre en dessus; le second article est inerme; le tarse est étroit, il est assez bombé à la base et prolongué en avant par une pointe grêle et cylindrique aussi long que lui.

Le digital est une lanière roulée spirale et terminée par une pointe noire aigüe;...»

Pour les deux autres espèces, *T. patula* et *T. cisticola*, on trouve ces mêmes caractères, mais précédés d'une phrase significative:

...«La patte-mâchoire est très voisine de celle de *T. feminae*» pour *T. patula* et...

«Lapatte-châchoire est du même type que chez les deux espèces précédentes» pour *T. cisticola*

Malheureusement E. SIMON ne dit rien des femelles, et par conséquent nous ne savons rien de ses épigynes.

MACHADO, 1941

L'ouvrage de MACHADO est très important pour notre sujet. Bien qu'il ne donne pas une caractérisation directe de *Tegenaria feminea*, c'est lui qui établit les synonymies dont nous venons de parler.

Aux pages 42-43 MACHADO s'occupe directement de *T. feminea* en donnant les synonymies indiquant la priorité du nom «*feminea*» sur «*patula*» et «*cisticola*», y ajoutant de nouvelles stations pour le Portugal, et un relevé du matériel de cette espèce se trouvant dans la collection E. SIMON (avec indication du sexe et nombre des spécimens, numéros des tubes, localités, et identification de SIMON).

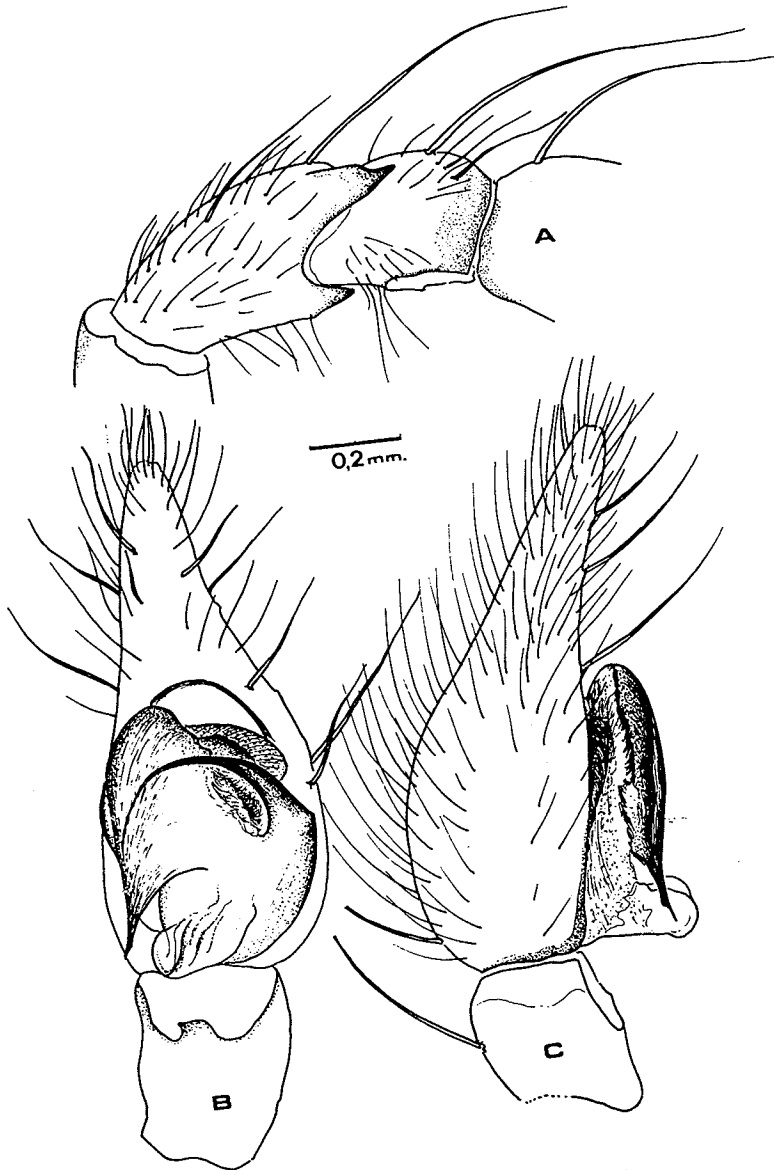
Finalement aux pages 41-42, en considérant les affinités de *T. bucculenta*, il rapproche cette espèce de *T. feminea*, mais indique certains dissemblances entre les deux, en donnant un petit tableau dichotomique. Pour mieux saisir ces différences on doit regarder alternativement les figures de MACHADO, 1941 pour *T. bucculenta*, et les figures 1 et 2 des spécimens que nous avons déterminés comme *T. feminea*. Il est très facile de suivre ces caractères sur les mâles:

- «patella de la patte-mâchoire avec trois apophyses externes, la plus dorsale rudimentaire» (*T. bucculenta*).
 - «patella de la patte-mâchoire avec deux apophyses externes» (*T. feminea*, fig. 1 A).
 - «pointe du tarse de la patte-mâch. plus courte que le plus grand diamètre de l'alvéole du bulbe» (*T. bucculenta*).
 - «pointe du tarse de la patte-mâch. de la longueur du plus grand diamètre de l'alvéole du bulbe» (*T. feminea*, fig. 1 B).
 - «apophyse postérieure du conducteur du style divisé à son sommet et recourbée par dessous» (*T. bucculenta*).
 - «apophyse postérieure du style du conducteur à pointe extrêmement effilée dirigée en arrière» (*T. feminea*, fig. 1 C).
 - «base du style munie, du côté interne, d'une proéminence noire bien prononcée» (*T. bucculenta*).
 - «base du style munie, du côté interne, d'une proéminence plus émoussée» (*T. feminea*, fig. 1 B).
- Pour les femelles le texte est plus court:
- «fossettes latérales de l'épigyne situées en avant de l'arc qui s'ouvre largement en arrière» (*T. bucculenta*).
 - «fossettes latérales de l'épigyne creusées dans les côtes de l'arc qui se resserre en arrière» (*T. feminea*, fig. 2 A).

Malheureusement il n'y a pas des données bibliographiques de la vulve de *T. feminea*. Peut être MACHADO n'a pas trouvé nécessaire de figurer cette espèce, très fréquente, et proche mais facile à différencier de *T. bucculenta*, comme nous venons de le dire.

BRIGNOLI, 1978

L'ouvrage du Prof. BRIGNOLI, sur cette question, mérite trois considérations:



LEGENDE DES FIGURES:

Fig. 1. — *Tegenaria feminea*, E. SIMON. Patte-machoire mâle. A) Vue laterale externe de la patella et de la tibia. B) Vue ventrale du bulbe. C) Tarse et bulbe, vue laterale externe.

- a) Acceptation des synonymes établies par MACHADO (*T. feminea* = *T. patula* = *T. cisticola*).
- b) Le Prof. BRIGNOLI parle d'une certaine incertitude à identifier comme *T. feminea* le specimen provenant de Sandin de Carballeda (Za). Il dit: «...c'est pour cela que je ne suis pas sur à 100 % de ma détermination».
- c) Le texte de MACHADO, 1941, sur les caractères de l'épigyne de *T. feminea* se rapproche, à mon avis, beaucoup plus de la figure n.° 4 de BRIGNOLI (*T. carpetana*) que de la figure n.° 3 (*T. feminea*).

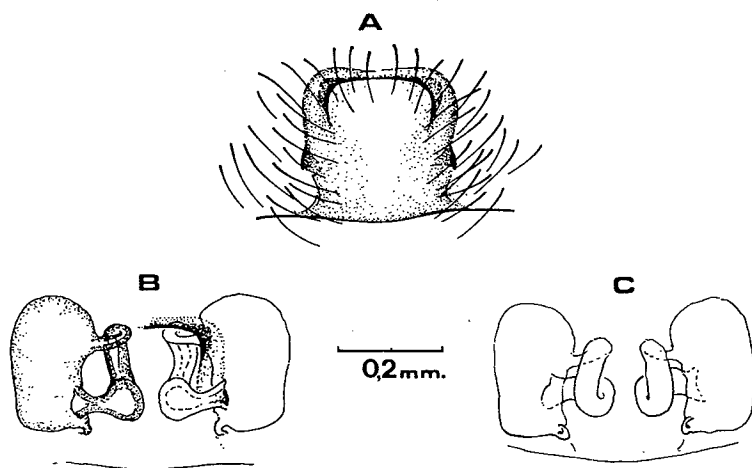


Fig. 2. — *Tegenaria feminea*, E. SIMON. Epigyne et vulva. A) Epigyne. B) Vulve, vue d'en dehors. C) Vulve, vue d'en dedans.

MATERIEL DEPOSÉ DE LA COLLECTION «E. SIMON» (Paris)

La collection «E. Simon», du Museum de Paris, donne les solutions d'un grand nombre de problèmes taxonomiques, et plus particulièrement de ceux de la faune ibérique. Concernant l'identité de *T. feminea*, il me semble que ce soit le matériel décrit par SIMON, et révisé par MACHADO, qui apporte les meilleurs arguments.

Heureusement, en 1973, j'ai eu l'occasion de consulter cette collection, spécialement le matériel de la Péninsule Ibérique, et en particulier celui qui appartient aux familles *Lycosidae* et *Agelenidae*. J'avais dessiné les pattes mâchoires et les épigynes d'un grand nombre d'espèces, avec indication du numéro des tubes, bords, et autres étiquettes.

En regardant ces notes, j'ai retrouvé la représentation de l'épigyne et la patte mâchoire mâle des spécimens provenant de la Sierra Morena, dans le tube n.° 477, et aussi l'épigyne d'une femelle du tube n.° 468, déterminés

comme *T. cisticola* et *T. feminea* respectivement. Chez les deux femelles, l'épigyne est du même type que chez les spécimens que nous avons représentés et déterminés, et du même type aussi que chez *T. carpetana*.

CONSIDERATIONS FINALES

A mon avis toutes ces considérations que nous venons de faire peuvent nous conduire à une conclusion logique:

- 1—L'identité du mâle est très facile à établir, tant par comparaison avec *T. bucculeta* (très bien caractérisé par MACHADO), que par contraste avec le matériel du Museum de Paris (tube 477).
- 2—L'identité de la femelle devient aussi logique. D'un côté la comparaison avec *T. bucculenta* à la lumière du texte de MACHADO, d'autre part la proximité géographique et la date de certaines captures (BARRIENTOS, 1978), et finalement les caractères de l'épigyne de certaines specimens du Museum de Paris (tubes 477 et 468) que nous examinés me semblent des arguments suffisants pour proposer la correction suivante à la systématique de ces espèces:

Tegenaria feminea, E. SIMON, 1870

nouvelle synonymie: *T. carpetana* BRIGNOLI, 1978. *Rev. Suisse Zool.*, 85 (2), pp. 274-276, fig. 4.

Et, pour le spécimen provenant de Sandin de Carballeda (Za) nous croyons qu'il s'agit peut-être d'une espèce encore non décrite.

Bibliographie

- BARRIENTOS, J. A., 1978. «La colección de Araneidos del Departamento de Zoología de la Universidad de Salamanca, I: familia Agelenidae». — *Bol. Asoc. esp. Entom.*, 2, 215-221.
- BRIGNOLI, P. M., 1978. «Quelques notes sur les Agelenidae, Hahniidae, Oxyopidae et pisauridae de France et d'Espagne». — *Rev. suisse Zool.*, 85: 265-294.
- MACHADO, A. do B., 1941. «Araignées nouvelles pour la faune portugaise (II)». — *Publ. Zool. Porto «Augusto Nobre»*, 3: 1-60.
- SIMON, E., 1870 (1873). IX. Araneides nouveaux ou peu connus du Midi de l'Europe. *Mem. Soc. Roy. Sci. Liege*, 2 (3): 271-285.